Zeitschrift: Botanica Helvetica
Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band: 97 (1987)
Heft: 1

Nachruf: Heinz Kern : 30.3.1927 - 17.11.1986
Autor: Défago, Geneviève

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

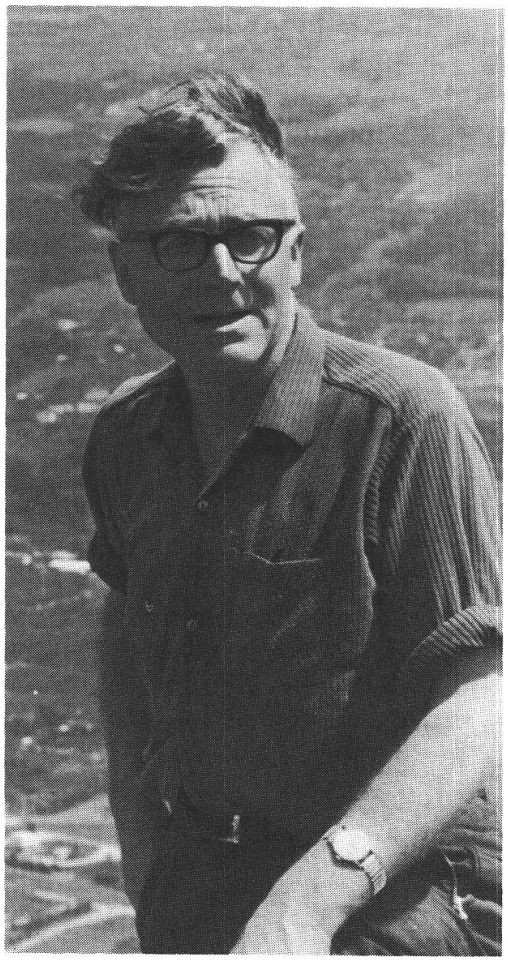
Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Botanica Helvetica, vol. 97, 1 (1987)

Heinz Kern
30. 3. 1927–17. 11. 1986

Rédacteur du «Botanica Helvetica» de 1964–1980



Heinz Kern est né à Thalwil, en 1927. De sa mère, il hérita la douceur et le sens de l'amitié, de son père, instituteur, la tenacité et l'entêtement; il y ajouta la lucidité et le non-conformisme intellectuel. Il possédait ainsi les défauts et qualités qui caractérisent les grands savants. Dès son plus jeune âge, il fut le «primus inter pares». De cette époque date aussi sa fascination pour les champignons, ces microorganismes d'allure insignifiante qui parasitent les plantes et dévorent plus du tiers de la nourriture de l'humanité. Devenu Professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich, il transmit cette fascination pendant plus de 26 ans d'enseignement à de nombreux collaborateurs, des générations d'étudiants et à cinquante-deux doctorants. Cent cinquante-neuf étudiants firent sous sa direction un travail de diplôme expérimental.

Monsieur Kern avait des idées d'avant-garde. Bien avant que ce soit à la mode, il anime des recherches sur la lutte biologique et la dynamique de l'interaction entre les champignons pathogènes et leurs hôtes en faisant appel à la génétique et la biologie moléculaire. Il fait également développer des cours d'épidémiologie. Enfin il crée en 1980, avec le Pr. V. Delucchi l'Institut de Phytiatrie («Institut für Phytomedizin») afin de prendre en compte de l'ensemble de l'écosystème dans la défense des plantes et la lutte antiparasitaire. Et lorsque l'on voyage à l'étranger, nombre de chercheurs s'enquièrent des recherches de H. Kern et ceci bien que la maladie l'ait, depuis 1975, empêché de se rendre aux congrès. Son rayonnement international, il le doit aussi à sa fonction de rédacteur pendant 22 ans du «Phytopathologische Zeitschrift» nommé aussi «Journal of Phytopathology».

Les étudiants se pressaient aux cours de H. Kern par plaisir plus que par obligation car il savait faire ressortir l'essentiel, l'exprimer dans un langage simple et l'illustrer de façon inattendue. Qui ne se souvient de ses deux mouchoirs rouges, grands comme des draps qu'il tordait pour représenter la reproduction de certaines algues. Les purs faits

scientifiques prenaient dans ses cours un nouvel élan. Ils allaient s'ancrer dans l'histoire et la culture pour esquisser la dimension géopolitique de la lutte contre les maladies des plantes. Par E. Gäumann et E. Fischer, H. Kern était un descendant direct de A. de Bary, le fondateur de la phytophathologie, et cela, il était difficile de ne pas le ressentir quand il évoquait, par exemple, «Käthi die Großmutter» de Gotthelf ou, pour les initiés, le drame du mildiou de la pomme de terre.

Les quatre années passées à la tête de la section X (section des sciences naturelles de l'EPF-Z) comme doyen affermirent la conviction de H. Kern qu'il est essentiel pour l'EPF que les jeunes jouissent d'une excellente formation. Pour cette raison, il lutte pour que l'écologie ne disparaisse pas entièrement façe au développement fulgurant des sciences moléculaires. Il fait créer une chaire de mycologie, renforce celle de taxonomie des plantes et rend le patrimoine des herbiers accessible, en le réorganisant. Dans cette même ligne de pensée, il est rédacteur du «Botanica Helvetica» pendant 15 ans.

Monsieur Kern avait à coeur de ne pas se mettre au premier rang. Il aimait par des remarques pleines d'humour et des questions à brûle-pourpoint obliger les autres à se dépasser, et comme il parlait couramment le français, l'anglais et l'italien, il était difficule de ne pas le comprendre. Il trouvait que les découvertes n'allaient jamais assez vite; il aurait aimé savoir tout de suite, mais il avait cependant la patience d'attendre que ses «pupilles» fassent leur apprentissage scientifique et trouvent leur propre chemin. H. Kern restera dans la mémoire de ses collaborateurs comme un grand arbre qui protège les jeunes plants tout en leur laissant la lumière nécessaire à leur développement. Ce grand arbre pourrait être le châtaignier, l'arbre préféré des excursions tessinoises et valaisannes de l'Institut.

Geneviève Défago